



Si les vaches pouvaient parler...

Elles diraient, c'est certain, tout le bien qu'elles pensent de vous,
ÉLEVEURS DE FRANCE!

Vous, les 280 000 éleveurs Français qui permettez à plus de
750 000 foyers ruraux de vivre indirectement de l'élevage.

Vous, Éleveurs, qui entretenez les pistes et les chemins que nos
communes ne peuvent plus financer aujourd'hui. Et qui, demain,
seront inévitablement la variable d'ajustement des budgets de
nos collectivités.

Vous, Éleveurs, qui envers et contre tout valorisez la montagne
et les terres de moindre valeur, pratiquant la rotation et
l'amendement organique depuis la nuit des temps. Mais jusqu'à
quand!

Vous, Éleveurs, qui faites que notre pays est un beau PAYSage,
pour les touristes de passage. Et c'est gratuit!

Elles diraient, surtout, combien les éleveurs sont fatigués d'être
accusés de mal faire leur métier, et d'assumer les dérapages de
l'aval de la filière! Ils sont fatigués et choqués de payer très cher
pour quelques brebis galeuses qui ne respectent pas la loi!

J'ai la rage du coin de mon étable! En soignant ce matin, branchée
sur France inter, j'entends qu'il serait de bon ton, au tout début
de cette campagne présidentielle, de trouver un sujet « nouveau »
qui puisse mobiliser l'électorat! Qui l'aurait cru! Une sage pensée
journalistique... Banco, un business plan L214 bien rodé, et voilà
le résultat!

Tiercé gagnant, « La sensibilité animale – le véganisme – et la
biodiversité ». De vrais bons sujets qui ne mettront pas à feu et
à sang les banlieues, qui ne toucheront pas le portefeuille de la
ménagère de plus de 50 ans, et qui offriront aux enseignants
une tribune pour ouvrir nos jeunes générations au vrai débat de
société!

Ouvrir vers une société, avec des « faux » steak au soja, des
chaussures en « faux » cuir, et des « fausses » vaches en résine
dans les prés... Un plein bonheur sur la planète Internet, pas
dans la vraie vie!

Mais, j'ai fort à penser que l'hiver va être chaud, très chaud!

Depuis, dans l'étable c'est Musique classique au programme, les
vaches peuvent continuer à ruminer en paix dans un monde qui
va mal, très mal!

Mais si les vaches pouvaient parler elles leur diraient: foutez-
leur la paix à nos éleveurs, et laissez-les travailler! Car eux, ils
travaillent encore, et beaucoup!

Ils demandent juste de continuer à vivre d'un métier
indispensable à l'équilibre des territoires.

Et là, on parle bien de respect du bien-être de l'Homme et de
l'animal!

Maryvonne Lagaronne
Présidente Bovins Croissance 64

Vos conseillers Bovins Croissance

Vos conseillers Bovins Croissance



Anne Prévost - 07 89 87 33 67
a.prevost@pa.chambagri.fr



Ludovic Médard - 06 77 42 16 00
l.medard @pa.chambagri.fr



Guillaume Lacoste - 06 77 46 31 25
g.lacoste@pa.chambagri.fr



Mickaël Garay - 06 76 09 19 93

Bienvenue à nos trois nouvelles recrues :



Pointeuse en race Blonde d'Aquitaine depuis 2014, **MARION** arrive de Bovins Croissance Tarn et Garonne. Elle assurera le suivi des élevages et le pointage sur le Pays basque. Marion Sainctavit - 06 77 30 99 17
m.sainctavit@pa.chambagri.fr



Fraîchement sorti de son BTS ACSE, **CLÉMENT** a pris ses fonctions début septembre. Il va assurer les pesées sur la partie Basque du département. Clément Etchegaray - 07 70 02 80 50
c.etchegaray@pa.chambagri.fr



Titulaire de son BTS et fort d'une première expérience commerciale, **HUGO** a rejoint l'équipe début septembre pour assurer les pesées en Béarn. Hugo Basta - 06 76 09 19 93
h.basta@pa.chambagri.fr



**À noter : - Journées techniques les 9 et 10 février 2017
- Assemblée générale de Bovins Croissance le 7 mars 2017**



Trucs d'éleveurs

Front d'attaque à l'abri... Éleveur aussi !!

Notre éleveur astucieux a récupéré un abri pour caddies de supermarché, et l'a installé à l'aplomb de son boudin de maïs humide. La conservation est assurée par tous les temps !

« Et en plus, on ne se mouille pas pendant qu'on charge la brouette ou le godet...! »

Monté sur roues, l'abri se déplace au fur et à mesure de l'avancement du front d'attaque.

Opti'Pré est édité par :



Opti'Pré est édité grâce aux financements de :



Au sommaire de novembre 2016 :

- p 1 Édito
- p 2 Truc d'éleveur : front d'attaque à l'abri...Éleveur aussi !
- p 3 Agenda
- p 4-5 Témoignage :Une bascule bien intégrée
- p 6 Visite d'élevage : Des clefs de rentabilité... A l'ouest
- p 7 Point technique : Que valent vos foins, ensilages ?
- p 8 Un beau départemental à Saint-Palais - Classement des Sabots de Bronze

Conception : C. S. Le Sillon

Deux voyages d'étude en 2016 :

- Des clefs de rentabilité à l'Ouest (lire en p 6)
- Éleveur novateur au Sommet de l'élevage

Un format intéressant :

- pour chercher ailleurs ce qui ne se fait pas sur notre territoire,
- pour échanger entre éleveurs, accompagnés de techniciens,
- pour profiter à fond des visites : préparées par le groupe puis débriefées.

En complément des journées techniques organisées en élevages sur le département, ouvertes à tous sans inscriptions, avec des ateliers techniques.

Plusieurs pistes sont à l'étude pour 2017, les souhaits de nos adhérents sont bienvenus...

Les formations à venir :

Homéopathie

Prévention sanitaire, pensez à l'homéopathie.
Vendredi 18 novembre + lundi 19 décembre

Ostéopathie, La méthode douce.

Jeudi et vendredi 12 et 13 janvier 2017

Contention, Concevoir et aménager son installation.

Vendredi 27 janvier 2017

Obsalim, Ajuster les rations d'après les signaux des bovins.

Jeudi 19 et vendredi 20 janvier + 16-17 février

Génétique

Suite au succès des éditions 2014, 2015 et 2016, reprogrammation en 2017, le 14 et 21 novembre.
Les secrets de la sélection génétique.
Secteur à définir

Alimentation, Des solutions pour économiser

Jeudi 21 septembre 2017, secteur à définir

Contact : 05 59 80 70 39 ou 07 89 87 33 67

Alerte Certification de la Parenté Bovine (CPB ou état-civil bovin) :

Déclaration des poids naissance

La fiabilité de l'index facilité de naissance, utilisé par tous les éleveurs, repose sur l'exactitude des données naissances. Il faut notifier des poids réellement pesés ou, à défaut, des tours de poitrines en centimètres réellement mesurés. Si la seule donnée disponible est un poids estimé, bien cocher la case "poids estimé".

Rappelons que les poids naissances sont en théorie variables. (Tous les veaux nés sur l'élevage ne font pas 45 kg...!).

Délai de déclaration : 7 jours

- Depuis le 1er août 2016, la parenté du veau n'est pas certifiée au dos du passeport pour des notifications à plus de 7 jours.
- Il existe toutefois une possibilité de demander la levée du refus de certification, à vos frais (réédition du passeport).
- Pour certifier la parenté d'un veau déclaré à plus de 14 jours, une vérification de compatibilité génétique (VCG) sera indispensable. Ce seuil doit être ramené à 7 jours en 2017.

Observatoire économique des prix en Pyrénées-Atlantiques : Juillet-Août-Septembre 2016

Stabilité des prix de vaches mais à un niveau bas. La baisse de prix des VSLM est saisonnière et habituelle.

Catégorie commerciale	Cours produits finis	Cours du vif	Tendance par rapport au trimestre précédent
vache et gén. boucherie labellisables	4,89 €/kg carc		=
vaches boucherie non labellisables	4,11 €/kg carc		=
réformes laitières	2,32 €/kg carc		=
jeunes bovins	4,24 €/kg carc		=
veaux sous la mère	6,89 €/kg carc		↓
bROUTARDS		970 €/tête	=
bROUTARDES		763 €/tête	↓
réformes maigres		1 314 €/tête	↓

Source : Observatoire CA64 - prix nets éleveurs fournis par les 3 OP départementales 3e trimestre 2016.



UNE BASCULE BIEN INTÉGRÉE : REPORTAGE CHEZ JULIAN BRACOT

Optipré propose, depuis plusieurs numéros, des repères sur la contention et la manipulation des bovins, dans le cadre de l'action « éleveur prévoyant, élevage préservé ». Après le parc d'attente et le couloir de contention, et donnant suite aux recommandations de suivi par pesées de la croissance des veaux (numéro précédent), rencontre avec un éleveur qui a intégré son système de pesée lors de la conception de sa contention.

Optipré: Qu'est-ce qui t'a décidé à installer un parc de contention avec bascule sur ton exploitation ?

Julian Bracot: Cela fait un moment que je m'informe sur les parcs et cages de contention, par le biais d'Internet et de visites d'élevages. J'ai eu l'opportunité de réaliser un bâtiment photovoltaïque courant 2015, qui a libéré, à proximité des veaux et des vaches, une travée destinée au stockage de fourrage dans la stabulation. C'est donc à cet endroit que j'ai réalisé le parc de contention.

O: Quelles sont les interventions que tu y effectues ?

JB : Toutes les inséminations des génisses de 2 ans se font au couloir. La prophylaxie des vaches également car mes cornadis « bêtes à cornes » vieillissent. Cette année, j'ai également réalisé le vaccin contre la grippe sur les veaux et à chaque fois que je déparasite un lot d'animaux je le fais à la bascule. L'installation me sert aussi de quai de chargement.

O: Qu'apprécies-tu particulièrement avec cette installation ?

JB: Je suis dans l'obligation de m'organiser pour travailler de plus en plus seul et en toute sécurité. Les animaux sont très braves mais le risque zéro n'existe pas! Lorsque je m'absente mon père peut également bloquer une vache ou une génisse avec un système simple de barrière anti-retour et inséminer ou charger un animal en sécurité. Enfin et surtout, avec l'affichage du poids, j'utilise la dose de traitement exacte: je ne gaspille plus de vermifuge.

Les broutards et vaches à l'engraissement sont tous pesés avant leur départ. Cela me donne une idée du rendement pour les vaches grasses, et pour les broutards l'acheteur a le poids sous les yeux, cela facilite les choses...!! Enfin, la catégorie des veaux sous la mère exige de peser régulièrement pour respecter les poids du label.

O: Peux-tu quantifier l'investissement financier et humain ?

JB: Tout d'abord, sur l'aspect purement financier, c'est pas mal « d'huile de coude » puisque tout fût réalisé en auto-construction surtout les bétons car j'ai bétonné tout le couloir. De plus, les barrières sont également fixées par mes soins. La bascule d'occasion a coûté 1 800 €, le cornadis et les barrières 2 000 €, auxquels il faut rajouter les bétons en auto-construction. Une économie est réalisée sur ma cotisation BC64 puisque je réalise les pesées moi-même.

Ensuite, sur l'aspect humain, l'investissement est très rapidement amorti. À savoir, le gain de temps lors de la manipulation et la contention du bétail, de plus en plus seul. La sécurité lors de mes interventions qui se déroulent avec moins de danger et plus de facilité.

O: Quels changements majeurs pour l'opération de pesée ?

JB: Mes animaux sont pesés quatre fois par an. Avec la bascule à la maison, je pèse quand je veux (pas de rdv à caler). Mais l'un des points essentiels c'est que lors de la restitution des pesées, nous avons beaucoup plus le temps avec le technicien pour travailler sur le conseil. C'est vraiment

ce que je voulais pour progresser et pas seulement sur la génétique. J'accorde beaucoup d'attention à l'alimentation et au sanitaire.

O: Combien de temps pour peser ?

JB: Sans intervention à réaliser, 1 h 30 pour 50 animaux. En effet, les génisses sont habituées à y passer et les animaux sont rapidement amenés car le couloir est situé dans la stabulation. Le petit bémol c'est que je perds du temps pour amener mes veaux sous la mère, produits dans la vieille étable entravée. Ils ne sont pas habitués à descendre à la stabulation.

O: Aurais-tu des petits conseils ou astuces avec le recul ?

JB: Un couloir contre un mur facilite l'avancement des animaux et réduit le budget barrières mais le parage ne peut s'y réaliser puisque nous n'avons accès qu'à un seul côté de l'animal. Le système en « U » facilite l'avancement des animaux et permet d'avoir un box au milieu avec un abreuvoir. Il sert de box à vêlage ou pour le taureau. La largeur maximum pour le couloir est de 80 cm afin que les animaux ne se retournent pas. Ma cage de 1 mètre de large mérite un réducteur pour les veaux jeunes!



▲ Indicateur électronique fixé au mur

Vous aider à élever La performance



▲ Cornadis en amont de la cage.



▲ Couloir en U, bétonné, de 80 cm de large.



▲ Portillon qui permet de fermer une partie du couloir.

- En conclusion, les avantages d'une contention avec bascule - cage multifonction :
- pesée avant la vente: vérification pour la limite du label Veaux sous la mère, valeur

objective pour la vente des broutards, mesure du rendement pour les vaches grasses, surveillance de la croissance des génisses,

- travail en toute sécurité,

- gain de temps,
- travail en autonomie, même seul,
- bon dosage pour les produits de traitement, notamment le vermifuge.

La cage multifonction

- Contention
- Pesée
- Parage



La pesée par l'éleveur, avec Bovins Croissance

Aides à l'équipement: avant fin décembre 2016

- 1- 800 € d'aide après diagnostic sécurité:

contacter la MSA avant fin 2016 :

Aline Touzet au 06 82 67 53 52



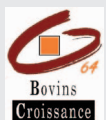
- 2- 15 % négociés sur le prix constructeur et prêt Agilor:

contacter Farago pour choisir le matériel:
Aurélien Labry au 06 86 86 00 81



- 3- Baisse de cotisation:

contacter Bovins Croissance pour passer en pesée par l'éleveur (Opticroissance free): Alexandra Castéra au 05 59 80 70 39.
La première pesée sera tutorée par votre technicien Bovins Croissance.



Peser soi-même, mode d'emploi:

Bovins Croissance fournit un calendrier prévisionnel des pesées.

L'éleveur transmet les poids à son technicien.

Bovins Croissance valide les poids.

Le technicien BC réalise les pointages.

Il remet et commente le Bilan Génétique (BGTA).

Le technicien assure le suivi technique (alimentation, repro...)

DES CLEFS DE RENTABILITÉ... EN VENDÉE ET EN LOIRE-ATLANTIQUE

Un groupe d'éleveurs des Pyrénées-Atlantiques est parti à la découverte de la culture et l'esprit « Ouest » et en particulier de la stratégie de conduite de deux troupeaux de Blondes d'Aquitaine.

L'objectif de ces visites, guidées par les techniciens Bovins Croissance locaux, était de repérer les clefs de rentabilité appliquées dans ces ateliers bovins allaitants.

GAEC Bauchet : optimiser l'engraissement



Les deux frères Bauchet et leurs fils conduisent un troupeau de 150 Blondes d'Aquitaine et un atelier hors-sol (volailles),

sur 111 hectares de prairies et 95 hectares de céréales au nord de la Vendée. Depuis trois ans, l'atelier bovin a résolument misé sur l'engraissement, avec l'achat de 100 broutards par an, engraisés en JB de moins d'un an. L'impact sur les performances économiques de l'exploitation est net: en 3 ans, la productivité des animaux a fait un bond en avant. Chaque UGB, présente sur la ferme, produit 150 kg de viande vive supplémentaire, soit 577 kg/UGB* en 2014!

Rigueur et organisation.

L'une des clefs de voûte du GAEC est l'organisation du travail. Le troupeau est structuré en deux périodes de vêlage: 2/3 à

l'automne, 1/3 au printemps. Chaque associé est spécialisé sur des missions bien définies: cultures, JB, atelier hors-sol, CUMA, suivi du troupeau allaitant.

Économie alimentaire

Le recours à la pâture (conduite alimentaire la plus économique) est maximisé malgré des étés très séchants, avec du pâturage tournant et des broutards qui sortent avec leurs mères. La fauche est réalisée le plus tôt possible, pour augmenter la teneur en protéines: 40 ha de RG-trèfle sont ainsi ensilés vers mi-avril. Chaque année, les fourrages sont analysés, pour ajuster précisément la ration, avec quelques économies à la clef.

Élevage Goulet : radicalement efficace

L'élevage Goulet exploite 53 hectares de prairies et 13 de céréales à La Planche en Loire-Atlantique. À son installation (avril 2014), Stéphane a fait un choix inhabituel: diminuer le troupeau de 30 têtes, le ramenant de 90 à 60 vêlages. Le chargement passe alors de 2.6 à 1.8 UGB/ha. Les objectifs sont précis et ambitieux: être rentable et efficace.

Limiter les UGB improductives.

Techniquement, l'objectif a été traduit ainsi: avoir le moins d'UGB improductives possible sur la ferme.

Ainsi, tout naturellement, le jeune éleveur mène son troupeau en vêlage à deux ans: cela lui supprime une génération non productive. Dans la même idée, tous les



mâles sont engraisés en JB de moins d'un an. Les résultats sont probants: une PBVV de 491 kg/UGB*, chiffre qui pulvérise nos références locales. Ces performances

reposent aussi sur une organisation et une rigueur sans faille.

Optimiser le travail par des choix techniques.

Les 60 vêlages annuels sont regroupés en une seule période, particulièrement courte car elle s'étale sur 2 mois et dix jours (reproduction du 15 octobre au 25 décembre). Cela réduit fortement le travail de suivi (100% IA) à l'échelle de l'année.

De même, la période de pâturage est maximisée, permettant la réduction drastique des travaux d'astreinte bâtiment (distribution alimentaire, paillage, curage...): la mise à l'herbe est précoce et progressive (fin février pour les génisses, mi-mars pour tout le troupeau).

► Vous aussi, calculez les indicateurs de rentabilité sur votre élevage, avec la prestation Optimarge lancée cette année. Contact : Anne Prévost au 07 89 87 33 67.

* - références 64 de production brute de viande vive par système : pour un naisseur avec engraissement des mâles et femelles (comme S. Goulet) : 350kg/UGB. Pour un naisseur avec engraissement des mâles avec achat et des femelles (comme GAEC Bauchet) : 400kg/UGB.
- La production brute de viande vive ou PBVV est l'équivalent de la quantité de lait produite en élevage bovins lait.

QUE VALENT VOS FOINS, ENSILAGES, PÂTURES, MÉTEILS ?

Bovins Croissance vous propose en 2016 un accompagnement basé sur l'analyse des fourrages, en partenariat avec le laboratoire Germ-services (Montardon) : c'est simple, fiable, par cher, rapide !



Travailler la qualité des fourrages

Les analyses réalisées en 2015 montrent bien que la qualité « alimentaire » des fourrages en sec est extrêmement variable: par exemple, de 5 % à plus de 20 % de matière azotée pour une première coupe! Rien de plus différent d'un foin... qu'un autre foin!

En pratique:

- Deux points de collecte sont mis en place: au siège à Pau et à l'antenne de Saint-Palais. Les dépôts d'échantillon doivent se faire en début de semaine (lundi et mardi),

pour être sûr que l'échantillon sera traité dans la semaine.

- Des opérations groupées: comme les années précédentes, nous mettrons en place des collectes d'échantillons par les peseurs Bovins Croissance, Hugo et Clément. La première a eu lieu mi-octobre.
- Le technicien désigné lors du dépôt de l'échantillon recevra également les résultats (composition chimique: MAT, MM, CB, DMO, ADF, NDF et valeurs alimentaires: UFL, UFV, PDIN, PDIE, PDIA, UEL, UEB, UEL) Il peut alors vous aider à interpréter le résultat, réajuster les rations et la complémentation.

Avec mon technicien BC, j'optimise mes rations:

Le déficit de qualité alimentaire d'un fourrage a des incidences économiques fortes sur les coûts alimentaires, puisqu'il faut le compenser par des concentrés énergétiques et azotés qui coûtent de plus en plus cher. La meilleure façon de faire des économies, c'est, avec l'appui de Bovins Croissance, d'établir un plan d'alimentation pour ajuster les rations au plus près des besoins des animaux.

Sur le long terme, mon technicien m'aide à réfléchir l'exploitation dans sa globalité:

Avec nos contraintes de climat, de portance des sols, il restera toujours difficile de faire 100 % de fourrages « extra ». Toutefois, l'analyse fourragère permet de « mettre une valeur » sur votre fourrage, de le comparer aux valeurs attendues en le comparant aux grilles de qualité, de réfléchir aux améliorations possibles. Pour les pâtures, de revoir un plan de pâturage, ou pour les foins, de retravailler sur les mises en défens, la fauche des refus, sur l'âge des fourrages à faucher, les chantiers de fenaison. Parfois, l'assolement peut aussi être repensé.

Pour plus d'information, vos contacts à la chambre d'agriculture 64:

Le service Herbe et Fourrage de la chambre d'agriculture peut vous accompagner vers la maîtrise des prairies, à travers des diagnostics prairiaux et formations. Marie-Claude Mareaux (06 24 42 59 54) et Jean-Marc Arranz (07 77 34 38 69) et vos techniciens Bovins Croissance.

Le conseil alimentaire, la valeur ajoutée de Bovins Croissance : à la clef, jusqu'à 30% d'économie !

Le Conseil de Thierry: Notre logiciel OPration calcule le coût journalier de la ration avec la particularité d'intégrer nos références locales de coût des principaux fourrages.

Le Conseil de Guillaume: L'équilibre PDI / UF à respecter est autour de 100 g.

Le Conseil de Ludovic: Le fourrage à faire analyser en priorité est celui à forte variabilité: les foins, méteils, enrubannés, ensilages d'herbe, les luzernes.

Le conseil de Marion: La fibrosité, facteur numéro 1 pour

assurer une bonne valorisation de la ration par un bon fonctionnement ruminal.

Le conseil d'Anne: Bien constituer un échantillon représentatif pour assurer la fiabilité des rations calées d'après ces résultats: prendre des poignées à différents endroits du stock de fourrage à analyser.

Le conseil d'Hugo et Clément : Vous pouvez congeler l'échantillon d'ensilage pour stabiliser la valeur alimentaire du fourrage.

UN BEAU DÉPARTEMENTAL À SAINT-PALAIS

Soleil et chaleur pour la journée de l'élevage, samedi 10 septembre 2016. Le départemental Blond, qui a réuni 170 animaux, a régalé les spectateurs et les acteurs.

La qualité de cette manifestation a reposé également sur le fort engagement des partenaires et de la ville de Saint-Palais.

Les quatre juges du concours, Mathieu DUPRAT et Jérôme TARAN (du Gers), Mathieu DARRÉ et Pierre LABAT (des Hautes-Pyrénées) ont unanimement souligné la qualité des animaux qu'ils ont eu à juger, reflet de l'élevage des Pyrénées-Atlantiques.



Une belle fête à l'honneur de Jean-Michel Anxolabéhère

Retour en photos sur quelques prix marquants :



Récompense ultime pour l'élevage Diharce qui remporte le prix d'élevage. Le juge souligne, outre la qualité des animaux, "une homogénéité parfaite. Regardez la première vache du lot, vous avez vu l'ensemble. Elles sont toutes sur le même moule!"



Pluie de médailles pour l'élevage Etcheverry qui a remporté 4 prix de championnat et 2 prix spéciaux.



Personne n'a détrôné Gitxu, championne suprême de cette édition, tenante du titre 2015. À l'année prochaine ?!



Élysée de l'élevage Bracot, qui confirme en local son titre obtenu à Mayenne au concours national.

Autre concours départemental : les sabots de bronze.

Félicitations aux élevages Indaburu et Cornu qui prennent également la tête du classement national :

à lire dans le prochain numéro : reportage sur le sabot d'or.

Classement 64 des dix premiers du challenge technique et génétique :

Classement	Élevage	Nb vêlages	IVMAT	IVV	PAT 210	Productivité	Note
1	GAEC SORHUETA	32	105,9	367	368	103,4	123,3
2	GAEC ITHURBIDIA	28	106,7	378	356	92,7	120,2
3	GAEC BIZI NAHI	100	105,7	385	327	90,8	117,4
4	EARL ELICHONDOA	38	103,4	386	348	98,1	116,0
5	GAEC LAMARQUE	36	101,4	354	353	98,4	115,4
6	CASSAGNAU MARIE THERESE	32	103,4	378	339	101	113,0
7	EARL PARNAUT	35	99,7	388	333	94,7	112,6
8	M DAMESTOY MICHEL	31	101,3	420	316	115,5	112,1
9	M TICOLET THIERRY	51	101,1	378	332	89,9	111,9
10	M LABAN DANIEL	54	101,8	374	317	103,8	111,4